

AVIS AU LECTEUR.

*Vous qui sur mon Ouvrage,
Daignez jeter les yeux;
Si vous n'y blâmez rien, vous n'êtes pas trop sage,
Si vous y b'âmez tous, vous êtes envious.*

PAR les soins d'un pieux feneant, qui negligéant les devoirs de son état, pour faire les fonctions d'un Colporteur, est allé de porte en porte donner à lire le *Mercuré Historique d'Hollande* du mois d'Octobre (que le hazard lui avoit mis en main) j'ai sçu que cet Auteur à la page 153. s'étoit mis de mauvaise humeur, de ce qu'il avoit lû dans mon mois d'Octobre page 153 *Que les Hoilandais avoient été dispensés de river le Canon pour les progres des Armes des A lies en Dauphiné*

Ce crime m'auroit été pardonné par un autre Ecrivain; mais tout est à craindre d'un cœur ulcéré de jalousie. Comme je suis plus flegmatique que lui, je le prie de pardonner ma *mauvaise plaisanterie*, en consideration d'une Epigramme que je lui envoie pour ses éuaines; c'est la seule réponse que je destine à sa critique, faite ou à faire.

A l'Auteur du Mercuré Historique.

*Celebre Auteur d'un très mauvais Journal,
Qui vous croyez le plus grand des Apôres,
Efforcez vous d'écrire un peu moins mal,
Ou taisez-vous sur les écrits des autres.
Vous vous tuez de chercher dans le nôtre,
De quoi blâmer, & vous le trouvez bien,
He as ! pour moi, je cherche dans le vôtre,
De quoi louer - & je ny trouve rien.*